

Compte rendu de la journée de balisage du mardi 22 mars 2022 : de MAYENNE à CHÂTILLON-sur-COLMONT

Deuxième et belle journée de balisage de la saison 2022 !

- Étaient présents, avec une très grande validité : Nicole BARUCQ, Éliane CHAUVIN, Michel GRANGER, Martine, Denis et Plume HAYE, Jean-Yves HOUEMONT, Martine LEMARCHAND.
- Étaient également présents, mais avec une belle invalidité constante :
 - * Gabriel COURCOUL et sa jolie déchirure musculaire lui donnant une élégante marche chaloupée avec son bâton de bois d'arbre, digne de Charlie Chaplin...
 - * et Jean Marie LECONTE à la hanche gauche "bionique" mais à la hanche droite en déliquescence avérée, lui conférant ainsi une allure d'automate zombie marchant au ralenti..., mais toujours devant pour ne pas être en reste...

Les retrouvailles se déroulent sur le parking du rendez-vous, au Super U de Mayenne, autour d'un café traditionnel des plus martinien.

Le départ de la banlieue ouest de Mayenne se fait dans un cadre fleuri et verdoyant, sur un sentier où batifolent à la ronde de joyeuses jonquilles.



L'arrivée sur PARIGNÉ-sur-BRAYE se déroule sans surprises et nous passons souhaiter le bonjour à Monsieur le maire, Daniel DOYEN, lui remettant quelques dépliants sur notre Association et ses vocations multiples.



Nous poursuivons ensuite notre chemin en balisant ici et là, car cela s'avère des plus nécessaire... Le balisage se déroule ensuite en totale absence de chemins herbeux ou herbus, remplacés, foi de cantonnier, par de longs rubans goudronneux ou goudronnus...

Arrivés au carrefour de La CONTERIE, nous pensons nous engager vers la GESBERDIÈRE, là où passait une ancienne voie de chemin de fer... Que nenni : le Chemin Montois continue de se macadamiser et nous devons laisser de côté des petits chemins menant vers la RAVERIE (mauvais rêve...), la Grande GROUS-SERIE ou la ROUSSELIÈRE, en battant la semelle sur du dur..., certes sans grosse circulation. Arrivés au carrefour du HAUT-ÊTRE, à gauche toute, nous gardons cet espoir de rejoindre le parcours des rails abandonnés vers le lieu du CHÊNE DOUX...



L'heure de la restauration ayant sonné au fond de nos estomacs, la pause casse-croûte s'impose à tous. Le lieu n'est pas terrible, en bord de route, sur un champ de luzerne aux inusables racines profondes (*dixit notre émérite conférencier agricole Gabriel*); mais le soleil brille et comme il nous faut trouver des talus de bon niveau pour que puissent s'asseoir sans peine nos deux handicapés des jambettes, on fait la pause près de NEZEMENT. La restauration s'accompagne d'un Rioja des plus gouleyants et d'un cake moelleux dû à Eliane qui profite de l'occasion pour fêter son vingt-cinquième... anniversaire ! Nous laissons le lieu net de tout déchet, en bon pèlerin ou randonneur digne de ce nom.



Un coup de téléphone de Sébastien GARNIER nous informe que Marie-Céline et Pascal LECOCQ, qui font gîte d'accueil à Châtillon-sur-Colmont, seraient heureux de nous rencontrer en leur logis. Celui-ci étant sur le parcours, nous répondons favorablement à l'invitation, à l'issue de notre journée.

Il nous faut ensuite reprendre utilement le balisage, anciennement minimal..., de notre long ruban asphalté (*déjà 6 km de parcourus*). Mais ledit CHÊNE DOUX se révèle plutôt dur avec nous, puisqu'il nous faut tourner juste avant, à notre droite, sur une chaussée non herbeuse qui passe par LANDRAY, la CAMINIÈRE... Le HAUT-QUITAY nous voit arriver et là surprise : un beau chemin comme on les aime s'offre enfin à nous ! On y marche alors de bon cœur et nos deux claudiquants en apprécient la souplesse mousseuse...



Ce beau passage champêtre, hélas, ne dure que 500 mètres... et nous revoilà sur une vicinale tortueuse mais toujours "en dur". Le coin est joliment vallonné du côté de la BOUTRIE aux belles demeures de pierre renovées.

Au loin on aperçoit tout là-haut, non pas le Mont ROCHARD..., mais CHÂTILLON-sur-COLMONT. Nous laissons d'un côté la MORINIÈRE, de l'autre la JEUSSERIE - un lieu d'accueil -, puis la MONNERIE, avant de rejoindre la D138 aux larges espaces goudronneux... et à la circulation nettement plus dense.

Bilan du tronçon de ce jour : environ 14 km parcourus dont à peu près 1000m de verdure bocagère... et quelques prises de vue insolites !



Arrivés à l'entrée de CHÂTILLON, à l'important carrefour de la D138 et de la D5, le balisage s'avère complexe en termes de sécurité. Il n'existe que deux passages piétons vers la gauche, lorsqu'on vient du

Chemin Montois (D138) pour rejoindre le centre-ville par la rue des Avaloirs ; il n'y a pas de passage piéton sur la droite, côté rue de Normandie.

Ce balisage du Chemin sera fait lors de notre journée du vendredi 25 mars : il tournera rue de Normandie pour rejoindre, un peu plus loin à gauche, la rue des Anciens Combattants (rue du gîte d'accueil) et, de là, la place de l'église St-Martin.

Une fois rejoints nos véhicules, nous nous rendons chez Marie-Céline et Pascal LECOCQ, dont l'accueil est très cordial et chaleureux. Nous évoquons les problématiques du balisage sur les terres traversées, ainsi que celles posées par les hôtes qui se lancent dans l'accueil des randonneurs au long cours. Un petit coup de cidre, des p'tits LU, puis un café nous sont offerts dans une excellente ambiance. A noter que notre spécialiste des Biscuits Nantais, Denis, nous a donné une leçon de choses ! Savez-vous que ce biscuit est une allégorie du Temps ? Le Petit Beurre de notre enfance compte en effet 52 dents (semaines), 4 coins en forme d'oreille (saisons), et 24 petites perforations (heures). Dans un silence studieux, l'assemblée n'en a pas perdu une miette...

Un bref passage en mairie, même en l'absence de l'élus, nous a permis de déposer nos petits dépliants.

La PROCHAINE JOURNÉE est maintenue au vendredi 25 mars 2022

Rendez-vous à 9h15 sur le parking à côté de l'école Denise RAYMOND.

Trajet de balisage : depuis CHÂTILLON-sur-COLMONT , en passant par BRÉCÉ pour finir à GORRON.



*En attendant d'autres aventures, restons prudents et sachons,
chemin faisant, promouvoir notre association !*

Jean-Marie 